

Brigade verte Au service de l'environnement

2017 aura de nouveau été une année riche en interventions pour les gardes champêtres de Hagenthal-le-Bas, autrement dit de la brigade verte. Responsable de la flore et de la faune de 48 communes cotisantes, elle surveille l'environnement, sauve des animaux blessés, ramasse les morts et signale le moindre incident survenu sur le terrain.

Le 28/02/2018 par Detlev Juppé

Les brigades vertes n'existent que dans le Haut-Rhin. Elles ont été créées en 1989 et 328 communes sont adhérentes au syndicat mixte, subventionné par le Département et la Région. Actuellement, onze brigades sont regroupées autour du poste central, à Soultz. La brigade verte de Hagenthal-le-Bas, installée depuis 2011 dans les nouveaux ateliers techniques du village, tourne avec six gardes champêtres, dont le chef de poste, Philippe Lhuilier. Contrairement à une image folklorique, elle ne patrouille pas à cheval. Seule la brigade d'Altenach dispose de montures. Les gardes champêtres surveillent la nature de 48 communes cotisantes, à l'exception de Kembs et Huningue, villes disposant de leur propre police municipale.

« Notre tâche est la surveillance de l'environnement, avec tout ce que cela peut comporter. Une fois par mois, nous rédigeons un rapport d'activité pour chaque commune et des rapports procéduraux en cas de problème, comme des feux, des décharges ou vidanges sauvages, énumère Philippe Lhuilier, faisant un tour d'horizon des interventions effectuées en 2017. Un autre rôle de la brigade est de sauver des animaux sauvages blessés. S'il s'agit d'animaux chassables, ils sont euthanasiés par un chasseur, par un tir sanitaire. Un animal protégé blessé est transporté chez un vétérinaire qui l'euthanasie si la blessure est trop importante. Un oiseau protégé blessé, c'est le cas de tous les rapaces, sera transporté au centre de soins à Rosenwiller. Quant aux animaux domestiques, nous récupérons des chats et chiens pucés - le puçage est obligatoire pour les remettre à leurs propriétaires ou à la SPA, faisant office de fourrière. » Auparavant, ces bêtes restent quelques heures au chenil de passage, à Hagenthal.

Et il arrive aussi qu'on appelle les gardes champêtres pour des animaux de ferme en divagation, des chèvres, des moutons, des chevaux, des vaches...

Compter les batraciens

Une relative stabilité marque l'année 2017 par rapport à 2016. Ainsi, les sorties nature proposées au grand public ont réuni une centaine de personnes, y compris des scolaires (inscriptions auprès du poste central à Soultz, au 03.89.74.84.04).

Quant aux animaux domestiques, la brigade verte de Hagenthal est intervenue 109 fois pour des chiens divagants. Trente-deux d'entre eux ont dû passer quelque temps au chenil de Hagenthal, huit ont été remis à la SPA à Mulhouse. Côté chats, 62 ont été trouvés morts au bord des routes, cinq étaient blessés. Trente-six interventions concernaient des chèvres, moutons, vaches et autres chevaux qui avaient pris la clé des champs.

Dans la catégorie de la faune sauvage chassable, les brigadiers ont ramassé huit sangliers, 20 renards, 24 blaireaux et 39 chevreuils morts et onze blessés, euthanasiés par la suite par un chasseur. Quant à la faune protégée, 38 rapaces blessés ont été recueillis et sauvés, ainsi que quelques couleuvres à collier et des hérissons. L'action la plus importante dans ce domaine reste le sauvetage des batraciens entre Hégenheim et Hagenthal-le-Bas. Ainsi, le comptage printanier de 2017 faisait état de 3147 crapauds, grenouilles et autres tritons qui se sont pris dans les seaux-pièges enterrés le long de la D 12 b, en face des étangs. En 2016, ils étaient 2679. Or, cette année, les gardes champêtres sont un tantinet débordés par le comptage. « C'est pour cela que nous lançons un appel aux bénévoles, surtout pour le comptage du matin. La transhumance des batraciens devrait vraiment commencer après le grand froid », signale Philippe Lhuilier. Mais on ne compte pas seulement les crapauds. À la demande de la LPO (Ligue de protection des oiseaux), la brigade verte participe au comptage du milan royal et, avec les gardes-pêche, contrôle les adeptes de la gaule sur les bords du Rhin à Rosenau, Village-Neuf, Saint-Louis et sur l'île du Rhin.

Seuls feux autorisés : les barbecues

En ce qui concerne les dépôts d'ordures sauvages, la brigade verte de Hagenthal a enregistré une quasi-stabilité par rapport à 2016 : 114 dénombrés, dont 43 pollueurs identifiés et poursuivis. « Il y a une concentration autour des grandes communes. » Et à proximité de la frontière suisse !

Autre cible d'intervention : les feux gênants. Dans ce contexte, Philippe Lhuilier tient à rappeler : « Les seuls feux autorisés à l'air libre sont les barbecues surélevés ou dans une aire matérialisée. » Les nuisances sonores entrent également dans le champ d'action des gardes champêtres. « La première cause des bruits de voisinage sont les chiens qui aboient, suivis par les bruits des tondeuses et autres motoculteurs. Notre tâche est l'application des arrêtés municipaux », rappelle Philippe Lhuilier. Dont la troupe assure également un service d'ordre lors de manifestations culturelles, fêtes de village, cérémonies patriotiques... Un rôle renforcé depuis l'entrée en vigueur du plan Vigipirate.

Jusqu'à la mort

Chose peu connue, la brigade verte peut être appelée pour un service funéraire, après le décès d'une personne, surtout à la campagne et quand la gendarmerie n'est pas disponible. En ville, c'est la police qui s'en charge. « En effet, ce service funéraire fait partie de nos missions. Nous assistons à la fermeture définitive du cercueil et y apposons un cachet de cire. » En 2017, la brigade de Hagenthal a dû le faire une quinzaine de fois.



Une partie de l'équipe (de g. à d.) : Philippe Lhuilier, Élodie Marty, garde champêtre stagiaire, et Patrick Simon, l'adjoint au chef de poste. Photo L'Alsace/ D.J.



Une chèvre en promenade à Saint-Louis Bourgfelden. DR



Un hibou grand duc coincé dans un grillage. Après sa libération, il a été soigné au centre de la LPO à Rosenwiller. DR



Un renard accidenté. DR



La décharge clandestine et récurrente dans la rue des Carrières à Hégenheim. DR